



# Nos terres d'enfance

Textes rassemblés et commentés  
par Anahide Ter Minassian et Hourì Varjabédian.

Textes de : Arthur Adamov, Avétis Aharonian, Alexandrian, Michael Arlen, Peter Balakian, Kaspar Bedeyan, Krikor Beledian, Nina Berberova, Berdjouhi, Zaven Bibérian, Helena Bonner, Carzou, Chahan Chahnour, Armen Chékoyan, Eleonore Dabaghian, Zabel Essayan, Anchèn Garodouni, Nubar Gulbenkian, Ara Güler, Arménak Hagopian, Hamasdegh, Simon Kapamadjian, Arménouhie Kévonian, Viken Klag, Violette Krikorian, Lass, Mathéos Mamourian, Meguerditch Margossian, Hrant Matevossian, Martin Melkonian, Hagop Mentsouri, Anastase Mikoyan, Chavarche Nartouni, Armen Ohanian, Sergueï Paradjanov, Nicolas Sarafian, Martiros Sarian, William Saroyan, Séda, Léon Surmélian, Vahan Totovents, Antranik Zaroukian, Hrach Zartarian.

Textes inédits en français, et textes traduits de l'arménien, du russe, du turc et de l'anglais.



« Mais, avec un rai de lune, plus d'une fois j'avais la vision furtive d'une femme du voisinage ôtant sa robe derrière un drap blanc formant écran, silhouette noire aux seins brusquement dressés quand elle levait les bras, premier émoi de la sensualité enfantine. » Alexandrian

« J'ai passé les premières années de ma vie, entouré d'un peuple de servantes : ma gouvernante arménienne, ma "demoiselle" française, ma nourrice Macha, dont un œil était vert, l'autre bleu, ma sœur enfin que je range parmi les servantes, sans doute parce que ma mère me préférait à elle. » Arthur Adamov

« C'est en jouant au base-ball, un jour à la mi-mars, où la neige avait fondu sur le trottoir cimenté de Dickerson Road, que j'éprouvai le sentiment nouveau de n'être pas comme les autres. » Peter Balakian

« Debout à côté du bureau qui m'arrivait sous le menton, je touchais avec précaution les revues médicales, les coupures de journaux, les crayons, les plumes, les enveloppes aux timbres étrangers, la glace à main sertie d'argent. Mon grand-père aimait l'avoir à portée de main ainsi qu'un flacon de parfum raffiné dont il aspergeait de temps en temps sa barbe blanche, droite et soyeuse. Au contact de mes joues, cette barbe me paraissait bien différente de celle, gris vert, bouclée et rigide, de mon grand-père Ivan Dmitrievitch. » Nina Berberova

« Mes grands-pères portaient le fez à la turque. Mes grand-mères se signaient à la pleine lune. Et je me souviens pour eux. Je me souviens d'existences évanouies qui parfois me visitent. » Martin Melkonian

« Fin novembre 1988. Le téléphone sonne. La sonnerie est longue, c'est l'interurbain. Erevan. Rien d'étrange. À cette époque, je parlais avec Erevan le matin, le jour, la nuit. À Kirovabad, des femmes et des enfants étaient enfermés dans une église. Sur mon bureau, le télégramme d'un prêtre : un appel au secours. » Elena Bonner

« Quand elle entendait son fils Aram parler des affaires qu'il traitait, elle recueillait ses paroles et les semait autour d'elle, et elle aimait particulièrement le son des syllabes *alicante*. Elles s'harmonisaient bien avec l'arménien, ou du moins avec sa version de l'arménien, qui était unique et regorgeait de toutes sortes d'inexactitudes et d'inventions. » William Saroyan